

**Universitäts- und Landesbibliothek Bonn**

**Brief an Ami [Ernst Robert Curtius]**

**Gide, André**

**Cuverville (Seine-Maritime), 12.10.1931 [12 Octobre 1931]**

[urn:nbn:de:hbz:5:1-307783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-307783)

Cuverville, 12 Octobre 1931.

Cher Ami,

Je viens d'envoyer ce télégramme à Mörrike:

"IMPOSSIBLE RIEN DECIDER SANS ASSENTIMENT CURTIUS"

en réponse à la lettre ci-jointe que vous aurez l'obligeance de me renvoyer. Par même courrier j'ai reçu d'un seul coup vos deux lettres. Je commence à comprendre un peu mieux la situation. Du côté français mon Oedipe n'appartient plus à Schifffrin; n'appartient pas encore à la N.R.F.; m'appartient. Du côté allemand, la situation est plus délicate. Le traité signé avec la N.R.F. confère à la Deva des droits sur toutes mes productions passées et futures. (De retour à Paris il me sera possible de vous donner les termes exacts du contrat). Peut-on soustraire de ces droits un écrit encore inédit? Toute la question est là. A mon avis, (mais je vous dis cela tout bas) cela me semble bien difficile. Le traité signé avec la Deva ne comporte pas seulement celles de mes oeuvres publiées à la N.R.F. mais aussi celles parues chez d'autres éditeurs; il m'engage pareillement (si je ne m'abuse) pour ma production future. (De plus, je crains que Kilpper ne soit à même (en cas de contestations) de faire état de lettres de moi, à lui adressées, où j'aurais confirmé cet engagement, de manière peut-être imprudente).

Je crois que, seul, cet argument pourrait militer en notre faveur: La Deva accepte-t-elle ou non de faire une publication séparée de mon Oedipe? Le fait de son refus ne constitue-t-il pas pour nous la permission d'accepter telles propositions d'un autre éditeur qui accepterait de publier ce drame à part; car, si j'ai bien compris, la Deva se propose de réunir mon Oedipe à mes autres drames (Le Roi Candaule et Saul) pour former ainsi un volume de la dimension des précédents, et n'accepte pas de publier Oedipe autrement.

Il serait bien fâcheux que cette contestation empêchât ou retardât à l'excès la représentation projetée. La Deva est-elle à même d'y mettre opposition? C'est une question de droit.

Il va sans dire que si nous pouvons éviter l'intervention, vous de la Deva, moi de la N.R.F., nous y trouverons vous et moi un énorme avantage. De toute manière, et quoiqu'il en soit, je ne crois pouvoir mieux faire que de m'en remettre à vous ici pour toute décision. Ainsi que le dit votre lettre aux Drei Masken: "die eingehenden Erträge zu gleichen teilen zwischen Gide und mir geteilt werden müssen."



.2.

Je suis tout prêt, si les affirmations de cette lettre ne suffisent pas, à signer tel "Bon pour pouvoir " qui, juridiquement, vous conférerait tous droits de traiter en mon nom et à ma place pour la représentation de cette pièce; mais je vous prie de bien veiller à ce que cette procuration soit rédigée de manière à ne pas contredire mes engagements précédents avec la Deva. Je crois, pour cela, qu'il faudrait spécifier qu'il s'agit ici de la représentation de la pièce, non de sa publication en volume. Pour cette dernière, nous pourrions sans doute, et s'il y a lieu, nous autoriser du refus de Kilpper de la publier à part, ainsi que je vous le disais plus haut.

Je souhaite d'autant plus la réalisation de ce projet de représentation, qu'elle me donnerait une excellente occasion de vous revoir.

Mes affectueux hommages à Madame Curtius, je vous prie.

Bien amicalement votre

*Juste Giel*

P.S.- Ci-joint deux pages dactylographiées portant les numéros 9 et 9bis, en remplacement de la page 9 de mon Goethe. Vous approuverez, j'espère, cette modification.

